



# Vers un système modulaire de publication

Antoine Fauché

Publié le 28-07-2021

<http://sens-public.org/articles/1597>



Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0  
International (CC BY-NC-SA 4.0)

## Résumé

Le domaine du livre, et plus particulièrement l'édition, connaît des mutations profondes au contact du numérique. Face aux bouleversements économiques et aux nouveaux modes d'accès aux textes, des changements plus profonds s'opèrent en creux. Depuis l'avènement de l'informatisation des métiers du livre, ou l'omniprésence des traitements de texte et des logiciels de publication assistée par ordinateur, les façons de concevoir et de produire des publications connaissent un récent changement de paradigme. Des structures d'édition imaginent des nouvelles chaînes de publication originales. Celles-ci ne reposent plus sur un solutionnisme technologique, elles repositionnent l'humain au cœur des machines ou des programmes, et envisagent la publication comme un ensemble d'actions imbriquées. Les méthodes et les technologies issues du développement web influencent la manière de faire des livres, et permettent de considérer un système modulaire et non plus une chaîne linéaire. À travers l'analyse de plusieurs exemples de chaînes de publication non classiques dans les domaines de l'édition, nous souhaitons avancer les trois principes d'un nouveau modèle de publication : interopérabilité, modularité et multiformité. Ce texte est également l'occasion de présenter la dimension performative de ce travail de recherche, et ainsi détailler la façon dont le mémoire de recherche à l'origine de cet article a été réalisé.

## Abstract

The book industry, and more particularly publishing, is undergoing profound changes as a result of digital technology. Faced with economic upheavals and new ways of accessing texts, deeper changes are taking place. Since the advent of the computerization of the book trade, or the omnipresence of word processing and desktop publishing software, the ways of conceiving and producing publications have undergone a recent paradigm shift. Publishing structures are imagining new and original publishing chains. These are no longer based on a technological solutionism, but reposition the human being at the heart of the machines or programs, and envisage publication as a set of interlocking actions. The methods and technologies resulting from web development influence the way books are made, and allow us to consider a modular system and no longer a linear chain. Through the analysis of several examples of unconventional publishing chains in the fields of publishing, we wish to put forward the three principles

of a new publishing model: interoperability, modularity and multi-formity. This text is also the occasion to present the performative dimension of this research work, and thus to detail the way in which the research paper at the origin of this article was realized.

**Mot-clés** : édition, chaîne d'édition, livre, publication, édition numérique  
**Keywords**: edition, publishing chain, book, publishing, digital edition

## Table des matières

Avec le numérique . . . . .	6
Modularité . . . . .	9
Système . . . . .	12
Apprentissage . . . . .	13
Transmettre . . . . .	17
Bibliographie . . . . .	18

# Vers un système modulaire de publication

Antoine Fauché

Le livre représente une avancée technologique extraordinaire, encore aujourd'hui, et nous avons tendance à l'oublier au profit d'innovations numériques. Le livre est un moyen de questionner la relation que nous entretenons avec la technique. La façon de concevoir et de fabriquer une publication est révélatrice de notre positionnement avec les machines et les programmes. Ce texte s'attache à proposer un système modulaire de publication comme pouvant se substituer à des chaînes d'édition linéaires, donnant à l'humain une occasion particulière de se situer au cœur du numérique. Cette proposition est basée sur un mémoire universitaire mené pendant un an et demi, il s'agit d'un travail de recherche sous la direction d'Anthony Masure, alors maître de conférences en design à l'université Toulouse – Jean Jaurès, et de Marcello Vitali-Rosati, professeur au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques.

Ce mémoire est intitulée « Vers un système modulaire de publication : éditer avec le numérique », et est construit autour de quatre dimensions que nous allons aborder ici. La première partie concerne les raisons de s'interroger sur les modes de publication, qu'est-ce que veut dire éditer « avec le numérique » ? Comment le livre et ses métiers ont-ils évolué pour intégrer le numérique ou s'y convertir ? La seconde partie expose l'étude de plusieurs expérimentations de « système de publication », originaux et non conventionnels. Cela nous amène à poser le principe de *modularité*, principe central lié à l'interopérabilité et à la multiformité. Dans un troisième temps nous définissons la notion de système, afin de comprendre quel est le changement de paradigme lors du passage de la *chaîne* au *système*. Enfin, nous souhaitons présenter la façon dont le mémoire évoqué a été réalisé, ainsi que la démarche de pré-publication, autant pour comprendre comment les principes exposés ont été

appliqués, que pour démontrer par l'exemple l'importance des questions de transmission.

À partir de théories des sciences de l'information et de la philosophie de la technique, et en nous appuyant sur des études de cas, nous constituons une proposition pour *repenser* les modes de publication, au sein d'un environnement baigné dans le numérique.

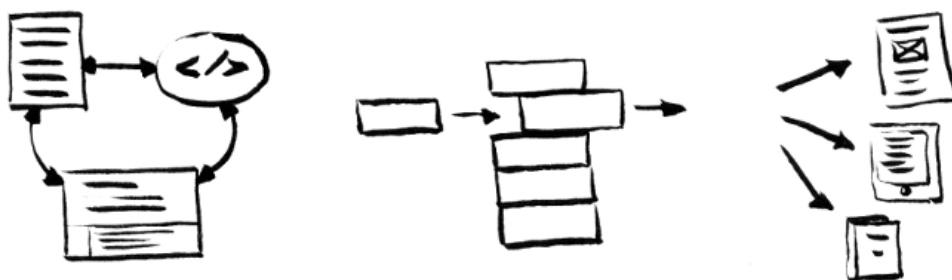


FIGURE 1 – Schématisation dessinée d'un système de publication — CC BY-SA Antoine Fauchié

## Avec le numérique

Deux événements majeurs modifient profondément le livre dans ses modes de conception, de fabrication et de diffusion. Nous devons tout d'abord mentionner la conversion numérique des métiers du livre. Cette transformation s'est opérée à travers les métiers des bibliothèques – nous pouvons citer le cas des catalogues et des bases de données – jusqu'aux domaines de la diffusion et de la vente – avec la circulation des métadonnées ou la remontée des données commerciales. L'informatisation de l'édition est un cas qui nous préoccupe plus particulièrement, il se traduit par l'usage quasi généralisé du traitement de texte – le plus souvent Microsoft Word – et du logiciel de publication assistée par ordinateur – Adobe InDesign dans la majorité des cas depuis déjà plusieurs années. Le passage de la composition typographique à la photocomposition, et enfin à la publication assistée par ordinateur représente une évolution majeure pour les métiers du livre, et en premier lieu l'édition. Nous écartons volontairement le terme de *révolution*, car même si

les gains ont été importants, comme la rapidité de production ou de nouvelles perspectives graphiques, et que des pertes sont également notables, comme la suppression de postes et la disparition d'un certain savoir-faire, l'édition connaît une évolution continue. L'effet de rupture souvent plebiscité dans les textes sur le numérique est à redouter.

Le deuxième événement est l'arrivée du livre numérique, non pas en 1971 avec l'initiative de Mickael Hart qui donnera lieu au Projet Gutenberg, mais à partir de 2006-2007. Cette période du début du 21<sup>e</sup> siècle représente l'aboutissement de tentatives jusqu'ici manquées pour l'*ebook*, en trois points complémentaires : la technique, les usages et les contenus, c'est-à-dire la mise en place d'un format commun, la disponibilité d'un dispositif de lecture numérique et un catalogue de titres contemporains. En ce qui concerne la dimension technique, un standard était nécessaire pour les acteurs de la chaîne du livre numérique pour pouvoir construire un écosystème commun et commercial. Le standard ouvert EPUB – pour *electronic publication* – a permis à cet écosystème d'émerger. Le W3C et ses membres sont aujourd'hui garants de sa documentation et de son évolution. La question de l'usage ensuite : pouvoir choisir sa position de lecture a enfin pu être envisageable avec la liseuse à encre électronique. Ce dispositif de lecture, avec des modèles bon marché dès 2006, offre un éclairage nouveau sur la lecture hors papier, dont les lecteurs les plus assidus vont s'emparer très vite. La question des contenus enfin : les titres du domaine public ou les livres au format PDF – figé – ne suffisaient plus aux lecteurs numériques dont certains commençaient à faire circuler des versions *piratées* – ou numérisées par leur soin. La constitution d'un catalogue de titres contemporains donne définitivement au livre numérique une existence économique – à défaut de pouvoir prétendre à une existence d'usage pendant plusieurs années.

Ces deux événements vont bouleverser la chaîne du livre, non pas dans une rupture mais dans un changement long. Pour résumer ce que nous venons d'exposer : dans les faits les différents acteurs de la chaîne du livre utilisent désormais des outils, et en l'occurrence des logiciels qui posent un certain nombre d'interrogations ; le livre numérique introduit la notion de flux à la fois dans la conception des objets numériques, dans la perception des textes et dans la circulation – marchande ou non marchande – de ceux-ci.

## Vers un système modulaire de publication

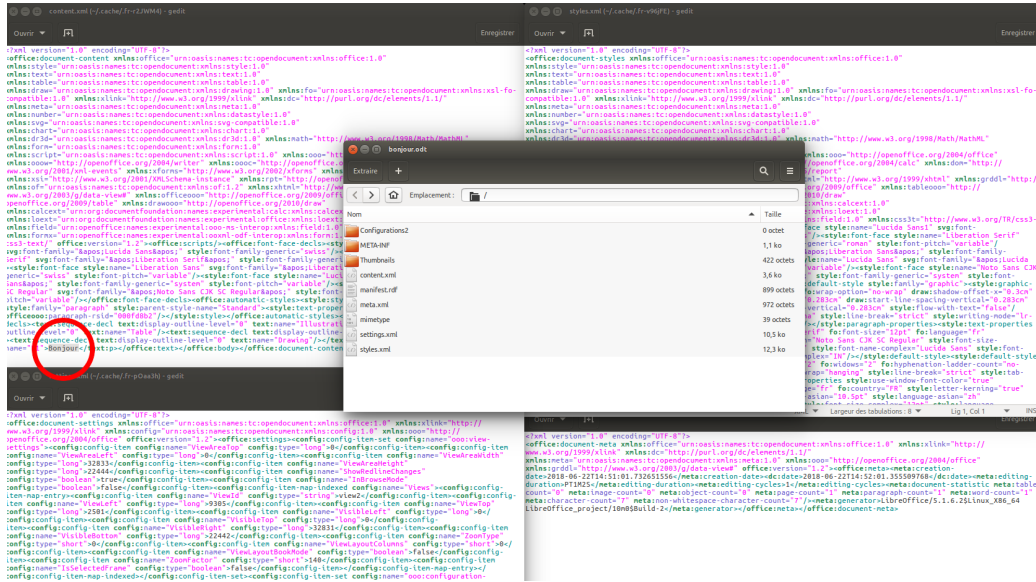


FIGURE 2 – Décompression d'un fichier .odt, comportant uniquement le mot « bonjour »

La figure ci-dessous représente les fichiers qui composent un simple .odt, le format du traitement de texte LibreOffice Writer. Le seul mot « bonjour » inscrit avec un traitement de texte nécessite un ensemble de fichiers – XML pour la plupart –, alors qu'il s'agit d'une simple inscription. Cette complexité peut s'expliquer par les nombreuses fonctionnalités disponibles dans la majorité des traitements de texte des années 1990, 2000 puis 2010. À ce titre la formidable étude de Matthew Kirschenbaum (2016) nous apporte de nombreuses informations concernant l'usage de ces logiciels par les auteurs de littérature. Dans nos activités d'écriture classiques – inscrire et structurer un texte – nous n'avons besoin que d'une infime partie de ces fonctions.

En utilisant un traitement de texte, nous admettons un certain nombre de leurs prémisses.

(Dehut 2018)

Nous gagnerions toutes et tous à faire appel à d'autres outils, ou plutôt à modifier nos modes d'édition actuellement conduits par ces traitements de texte devenus avec le temps des boîtes noires. Il est difficile d'appréhender leur fonctionnement, mais aussi d'avoir la capacité de les comprendre en profondeur.



Il serait parfois plus simple de disposer d'un outil léger pour écrire et partager des textes, dans le cadre d'un projet de publication. Et le traitement de texte n'est qu'un exemple. Nous devons faire le constat d'une certaine forme d'uniformisation des usages liée à des logiciels comme Microsoft Word (et son équivalent libre LibreOffice Writer) et Adobe InDesign.

Nous devons nous interroger sur notre utilisation du numérique pour concevoir et fabriquer des livres. Encore une fois, le cas du traitement de texte est un exemple parmi d'autres. Partant du constat d'un certain monopole dans ce domaine, mais également dans celui de la publication assistée par ordinateur, nous devons distinguer l'utilisation du numérique comme simple solutionnisme technologique (Morozov 2014) et penser des modes d'édition que nous pouvons bâtir, afin qu'ils soient plus inclusifs. La double dimension d'apprentissage et de transmission est également essentielle, nous l'abordons dans la dernière partie de cet exposé.

Lorsque nous parlons de *concevoir* et de *fabriquer* des livres, il s'agit en fait de chaînes de publication : l'ensemble des méthodes et des outils ordonnés qui remplissent des objectifs déterminés pour un projet éditorial. C'est précisément sur la question des *chaînes de publication* que nous nous concentrons ici, en tentant de ne pas nous focaliser sur des outils mais bien plus sur des processus. Ces derniers sont considérés comme linéaire dans un schéma classique de *chaîne*, nous devons envisager un nouveau modèle qui déconstruit et éclate les différentes étapes d'une publication.

## Modularité

Pour dépasser cette linéarité inhérente au modèle de chaîne de publication, nous nous proposons d'explorer le principe de *modularité*. Celui-ci est central dans la perspective d'une intégration plus profonde du numérique dans les chaînes de publication. Plusieurs structures d'édition ont mis en place des chaînes *modulaires*, et ont ainsi développé leur propre outil de fabrication. Ce choix vient à l'opposé de processus d'édition basés sur des applications fermées, opaques et peu pérennes comme les traitements de texte ou les logiciels de publication assistée par ordinateur. O'Reilly, Distill, Getty Publications : voici trois initiatives éditoriales modulaires que nous pouvons explorer sous trois axes différents. Nous nous attarderons sur Quire, la chaîne de publication numérique de Getty Publications.

Depuis les années 1990 O'Reilly a développé un certain nombre d'outils fluidifiant l'écriture entre les auteurs de cette maison d'édition spécialisée dans l'informatique et les éditeurs produisant des livres aux formats numériques et imprimé. Des alternatives aux traditionnels traitements de texte ont ainsi été mis en place, exploitant le format XML puis le standard AsciiDoc. Le point culminant a été la création d'une plateforme nommée Atlas, facilitant l'usage de ces nouveaux outils pour les auteurs peu enclins à la programmation éditoriale (Guichard 2008). Distill est un projet plus récent, il s'agit d'une revue dans le domaine de la recherche en *machine learning* – ou apprentissage automatique en français. Cette revue académique fait appel à un système de gestion de versions, Git (Chacon et Straub 2018), pour recevoir puis publier des textes comportant des exemples dynamiques illustrant les propos des auteurs. Ces deux exemples marquent une mutation profonde des pratiques de publication, que ce soit dans les secteurs de l'édition professionnelle ou scientifique. La lecture du mémoire déjà cité peut compléter la présentation de ces deux procédés (Fauchié 2018c).

La chaîne de publication Quire développée par Getty Publications représente un héritage des premières expérimentations d'O'Reilly Media. L'objectif est triple : pérennité, adaptabilité et qualité. La priorité est placée dans la reproductibilité des publications numériques, et donc leur pérennité ; l'adaptabilité consiste en la malléabilité du processus qui peut fonctionner selon différentes modalités techniques ; et enfin la qualité est permise par un principe de modularité, coupant la dépendance à des logiciels peu adaptés au numérique par exemple.

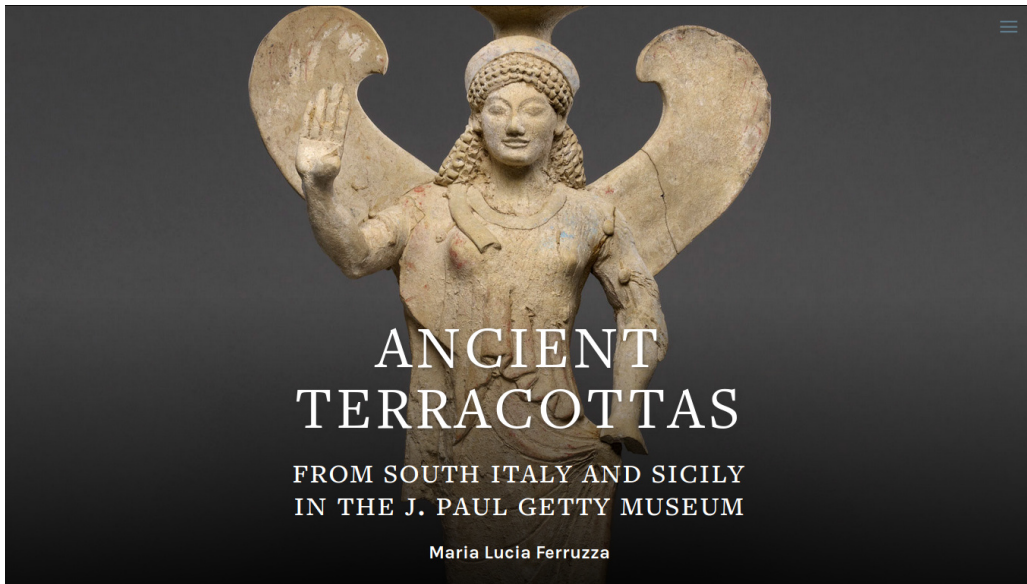


FIGURE 3 – Capture d'écran du livre web Ancient Terracottas

La figure ci-dessus représente la page de couverture de la version web d'un des catalogues de Getty Publications (Ferruzza 2016). Nous pouvons découvrir un site web relativement classique, avec quelques fonctionnalités comme des cartes localisant les œuvres, ou encore un zoom permettant de *rentrer* dans les prises de vue – impossible avec une forme imprimée classique. Autre point déterminant, les différentes formes du catalogue disponibles : la version web, les formats de livre numérique (EPUB et Kindle), un fichier PDF de basse qualité imprimable sur une imprimante de bureau, le lien pour acheter une version imprimée, et enfin le téléchargement de jeux de données – les notices de ce catalogue. Il y a donc plusieurs niveaux d'accès à l'information, pour diverses utilisations. L'accès web est le plus ouvert, mais il est également possible de lire le catalogue avec un dispositif de lecture plus confortable, d'imprimer les pages jugées intéressantes ou encore de travailler avec les données. En plus de réaliser une forme d'hybridation entre numérique et imprimé (Ludovico et Cramer 2016), l'originalité de ces livres produits par Getty Publications réside dans la manière dont ils ont été conçus et fabriqués.

Eric Gardner, Ruth Evans Lane et Greg Albers ont mis en place une chaîne modulaire : un ensemble de programmes basés sur des standards, en appliquant le principe de *single source publishing*. Ainsi la même source est utilisée

pour la version web, la version EPUB, les versions imprimées, et les jeux de données. Cette *modularité* dépend du principe d'*interopérabilité*, qui permet une communication entre des humains et entre différents programmes informatiques, et engendre une *multiformité* : des possibilités de production de formes très diverses (EPUB, web, PDF, etc.). Nous pouvons imaginer un ensemble de briques pour nous figurer ce concept, comme des Lego, chacune d'entre elles devant répondre à une ou plusieurs fonctions. Une chaîne de publication correspond ainsi à l'agencement de composants qui ont la capacité de communiquer entre eux grâce au principe d'interopérabilité – par exemple via l'utilisation de standards – et produisent des formes variées. L'ajout d'un composant peut permettre de générer une nouvelle forme. Des interventions peuvent se croiser dans le processus éditorial permis par Quire : une phase de relecture peut être réalisée en parallèle d'un travail sur la composition du livre, ce qui semblait très complexe dans un schéma classique.

[L'homme] est parmi les machines qui opèrent avec lui.  
(Simondon 2012, 13)

La question de la modularité interroge la place de l'homme par rapport aux programmes ou aux applications. Nous invoquons ici Gilbert Simondon et sa thèse de 1958, *Du mode d'existence des objets techniques*, qui peut être réinterprétée à l'horizon d'un environnement profondément numérique. Aujourd'hui encore notre civilisation est « mal technicienne » pour reprendre les mots de Gilbert Simondon (Parent 1968). Une chaîne de publication peut être considérée comme un objet technique contemporain, et, en l'interrogeant, nous pouvons repositionner l'humain au cœur de processus relativement désincarnés – dans le cas de logiciels fonctionnant comme des boîtes noires. Une chaîne de publication modulaire représenterait une forme de progrès technique, comme une opportunité de mieux nous situer par rapport à la technique, et de ne plus seulement appuyer sur des boutons ou activer des fonctions, mais intégrer les outils, voir les construire.

## Systeme

La chaîne de publication est le centre de notre réflexion. En abandonnant la notion de *chaîne*, nous abandonnons la dimension de linéarité : les étapes de la publication ne se suivent plus d'une manière irréversible. C'est ce que

nous avons pu constater dans les exemples précédents. Nous faisons désormais appel à la notion de système, celle-ci recouvre une dimension de synergie : synergie des composants qui interagissent de façon dynamique. Même si Gilbert Simondon n'utilise pas ce concept nous sommes au cœur de ce qu'il décrit comme un objet technique *concret* (2012, 29) : les différents éléments d'un processus – qu'il soit *mécanique*, *électrotechnique* ou *numérique* – sont connectés, se répondent, communiquent. Il ne s'agit plus de considérer une activité de publication comme une succession de phases hermétiques – la rédaction d'un texte, le travail de relecture, la composition – mais comme l'agencement réciproque d'étapes entrelacées.

Là où [la chaîne] a presque toujours une forme et des frontières fixes, la cohérence d'un système peut être altérée dans le temps et dans l'espace, et son comportement déterminé à la fois par des conditions externes et par ses mécanismes de contrôle.

(Burnham et al. 2015, 63)

Les théories de Jack Burnham sont ici détournées pour expliquer quel changement de paradigme implique l'abandon du terme *chaîne* pour celui de *système*. Voilà ce que recouvre le concept de système. Des étapes réversibles : pouvoir revenir en arrière sans générer des difficultés, comme intervenir sur un fichier que seul un designer graphique peut ouvrir et modifier. Une synergie des composants : chaque module est lié à d'autres modules, et pas uniquement au précédent et au suivant. Un ensemble modulaire : il y a une organisation complexe faite de dépendances et d'échanges d'information. Ce système nécessite d'être incarné, mais aussi d'aborder une posture d'apprentissage pour assimiler cette nouvelle dimension, et la transmettre.

## Apprentissage

Nous devons désormais présenter la façon dont le mémoire qui a préfiguré ce texte a été construit. Pour la rédaction de cette publication universitaire, les principes exposés précédemment ont été appliqués. Il est intéressant de noter quels modes de travail ont été mis en place avec les directeurs de mémoire, et de s'interroger sur l'utilité de ces dispositions. Est-ce que cette démarche a facilité les échanges ou n'a-t-elle pas contribué à une certaine forme de solutionnisme technologique ?

L'écriture et la structuration du mémoire n'a reposé sur aucun traitement de texte, mais sur le langage de balisage léger Markdown (Fauchié 2018a). Pour partager, et d'une certaine façon collaborer, puis valider le texte, le recours au système de versionnement Git a été nécessaire. La mise en forme s'est appuyée sur la structure sémantique réalisée avec Markdown, avec une conversion vers le format HTML et l'application de feuilles de style CSS. Pour générer les formes et les formats, puis rendre public ce mémoire, les technologies du Web ont été majoritairement utilisées, et plus particulièrement un générateur de site statique qui transforme des fichiers Markdown en HTML et les organise. Enfin le script `paged.js` a permis de générer un fichier PDF paginé et imprimable à partir des fichiers HTML. Ces éléments révèlent une technique importante qui ne doit pas faire oublier les principes à l'œuvre : l'interopérabilité grâce à des standards facilitant la circulation d'information entre les composants ; la modularité des composants offrant une adaptation ; une multiformité consistant en la production simultanée de formes variées.

Des moyens de communication avec les deux directeurs de mémoire ont été mis en place, notamment via des commentaires sur une plateforme chargée de versionner le mémoire (Fauchié 2018b). Cette expérimentation a été riche en apports, même si elle n'a pas été un succès total. Les limites de ces nouvelles méthodes sont du même ordre que les nouvelles dépendances évoquées dans le mémoire : les contraintes ne sont pas supprimées, elles sont déplacées, permettant aux humains qui interagissent avec des programmes informatiques de ne plus être asservis, désarmés ou aveuglés.

## Vers un système modulaire de publication

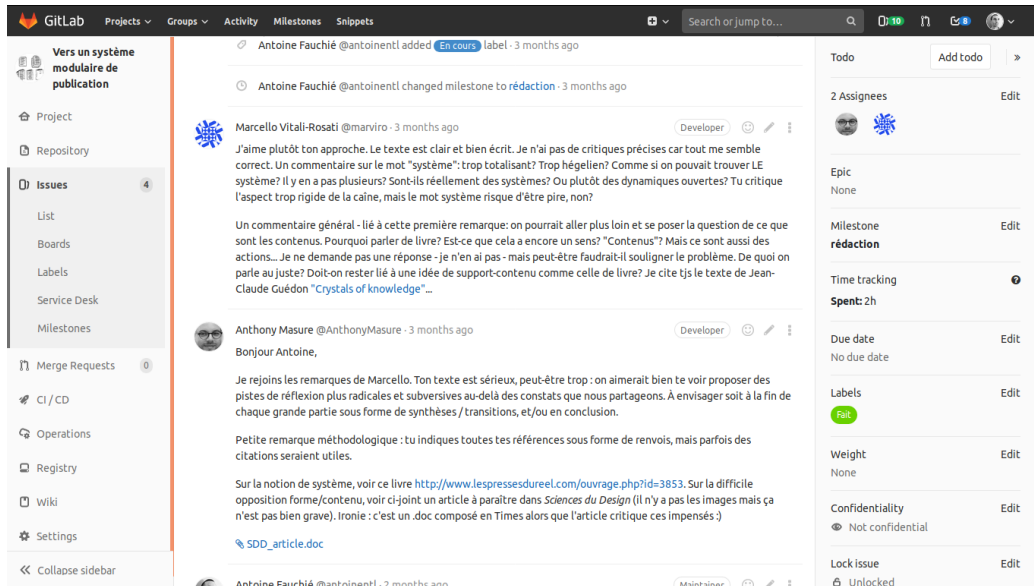


FIGURE 4 – Capture d'écran d'un ticket sur la plateforme GitLab

La figure ci-dessus représente le premier mode de discussion avec les directeurs. Il s'agit d'une *issue*, ou ticket en français, dans l'environnement de GitLab, une plateforme collaborative de versionnement de code. Les deux directeurs de mémoire font ici plusieurs retours sur une partie du mémoire.

## Vers un système modulaire de publication

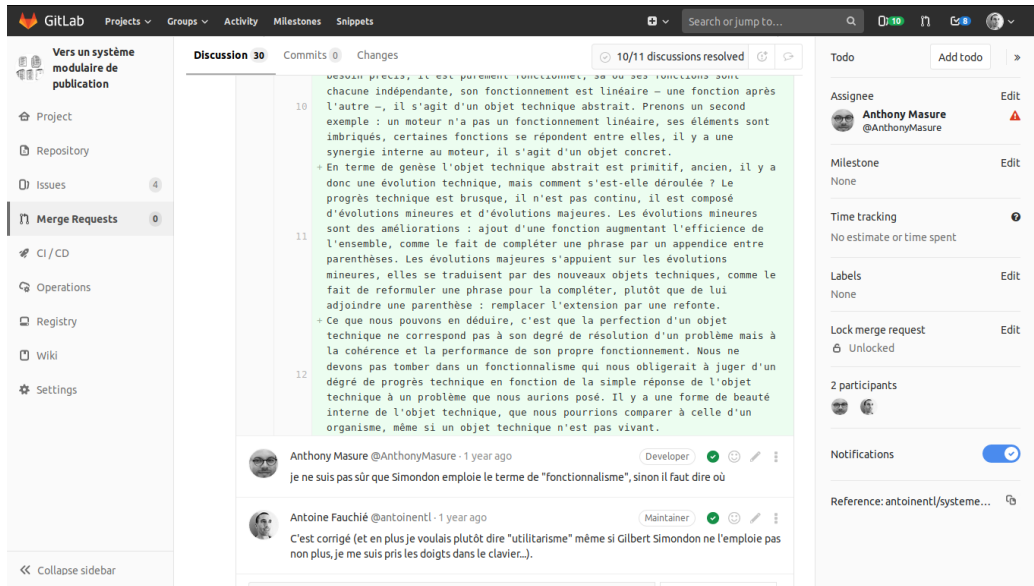


FIGURE 5 – Capture d’écran d’une discussion dans une merge request

La capture d’écran ci-dessus représente cette fois une discussion *dans* le texte. Il est ainsi possible d’annoter chaque ligne, et d’entamer une conversation.

En amont, des formes variées de pré-publication ont été produites. Il s’agit d’une pratique en devenir : donner à voir un travail encore en cours, alors qu’il n’y a pas de validation ou d’édition – et c’est d’ailleurs là une différence essentielle entre *publication* et *édition*. Il n’est pas pertinent d’appliquer ce principe à tous les écrits académiques, mais il est intéressant, surtout dans le champ des humanités numériques, d’interroger la façon dont le numérique modifie aussi nos pratiques d’écriture et de publication.

En aval différentes formes du mémoire ont été générées pour la lecture par le jury, mais aussi pour toute personne intéressée – puisque le processus et ses résultats ont été très rapidement rendus publics. Il serait trop long de détailler les différents composants requis pour rédiger et publier ce mémoire, il n’est pas question de faire ici une présentation de l’architecture technique du mémoire. Néanmoins nous pouvons noter que ce système est capable de produire, à partir de la même source, un site web et un fichier PDF imprimable. Il serait également possible d’imaginer une version EPUB – le format du livre numérique –, ainsi que la transposition du site en *progressive web*



*application* – une application basée sur les technologies du Web, lisible hors connexion et installable sur plusieurs types de dispositifs comme les tablettes ou *smartphones*.

## Transmettre

La dimension modulaire d'un système de publication tel que décrit dans ce texte offre la possibilité d'une reprise d'un ou plusieurs éléments, et pas forcément de la totalité des *briques*. Ce système s'inspire lui-même de plusieurs initiatives, reprenant les éléments nécessaires à ce projet. Par exemple *paged.js* est le composant permettant de générer un fichier PDF d'impression, développé par Paged Media et auquel Julie Blanc et Julien Taquet ont activement contribué. Leur travail est décisif par rapport à ce qui est exposé ici. Il s'agit aussi de documenter, pour que chacun puisse comprendre puis s'appropriier ces briques. Cette proposition n'est qu'un système, il s'agit d'une dynamique et non d'une solution toute faite. Cette dynamique doit faire l'objet d'une réutilisation dans le cadre de projets éditoriaux, en l'adaptant et en la modifiant.

Nous avons trop peu d'occasions de vraiment *faire* quoi que ce soit parce que notre environnement est trop souvent prédéterminé à distance.

(Crawford 2016, 84)

Pendant le colloque « Repenser les humanités numériques », plusieurs points essentiels ont été abordés : l'idée de rétroaction dans les humanités numériques, les concepts d'éditorialisation et de rupture, mais aussi la question des outils libres, ou les stratégies de médiation numérique inclusives. L'acte de publication réunit ces différentes intentions. Le numérique, si nous décidons d'en faire une utilisation réfléchie, nous donne l'occasion de « vraiment faire » quelque chose, pour reprendre les termes de Matthew Crawford. L'exemple de *Stylo* (Vitali-Rosati 2018), l'éditeur de texte pour les sciences humaines et sociales développé par la Chaire de Recherche du Canada sur les écritures numériques, est remarquable. Il illustre parfaitement l'ensemble des propositions exposées et ouvre la voie à d'autres initiatives du même type.

## Bibliographie

Benhamou, Françoise. 2014. *Le livre à l'heure numérique : papiers, écrans, vers un nouveau vagabondage*. Paris, France : Éditions du Seuil.

Blanc, Julie, et Antoine Fauchié. 2017. « (Re)Penser les chaînes de publication : soutenabilité et émancipation ». Colloque. Orléans.

Burnham, Jack, Hans Haacke, Emanuele Quinz, et Caroline A. Jones. 2015. *Esthétique des systèmes*. Dijon, France : les Presses du réel.

Chacon, Scott, et Ben Straub. 2018. *Pro Git Book*. <https://git-scm.com/book/fr/v2/>.

Crawford, Matthew B. 2016. *Éloge du carburateur : essai sur le sens et la valeur du travail*. Traduit par Marc Saint-Upéry. Paris, France : La Découverte.

Dehut, Julien. 2018. « En finir avec Word! Pour une analyse des enjeux relatifs aux traitements de texte et à leur utilisation ». Billet. <https://eriac.hypotheses.org/80>.

Eberle-Sinatra, Michael, et Vitali RosatiMarcello, éd. 2014. *Pratiques de l'édition numérique*. Montréal, Canada : Presses de l'Université de Montréal, DL 2014.

Epron, Benoît, et Marcello Vitali-Rosati. 2018. *L'édition à l'ère numérique*. Repères. Paris : La Découverte. <https://www.cairn.info/l-edition-a-l-ere-numerique--9782707199355.htm>.

Evan Lan, Ruth. 2016. « An Editor's View of Digital Publishing ». *The Getty Iris*. <http://blogs.getty.edu/iris/an-editors-view-of-digital-publishing/>.

Fauchié, Antoine. 2017. « Publier des livres avec un générateur de site statique ». *Jamstatic*. <https://jamstatic.fr/2017/01/23/produire-des-livres-avec-le-statique/>.

———. 2018a. « Markdown comme condition d'une norme de l'écriture numérique ». *Réél - Virtuel*, n 6. <http://www.reel-virtuel.com/numeros/numero6/sentinelles/markdown-condition-ecriture-numerique>.

———. 2018b. « Vers un système modulaire de publication ». *GitLab*. <https://gitlab.com/antoinentl/systeme-modulaire-de-publication>.

———. 2018c. « Vers un système modulaire de publication : mémoire de Master Publication numérique, Enssib, sous la direction d'Anthony Masure et Marcello Vitali-Rosati ». <https://memoire.quaternum.net>.

———. 2018d. « Git comme nouvel ingrédient des chaînes de publication ». Montréal, Canada. <http://presentations.quaternum.net/git-comme-nouvel-ingredient-des-chaines-de-publication/>.

Fauchié, Antoine, et Thomas Parisot. 2018. « Repenser les chaînes de publication par l'intégration des pratiques du développement logiciel ». *Sciences du Design* n° 8 (2) : 45-56. <http://www.cairn.info/revue-sciences-du-design-2018-2-page-45.htm>.

Ferruzza, Maria Lucia. 2016. « Ancient Terracottas from South Italy and Sicily in the J. Paul Getty Museum ». InteractiveResource. <http://www.getty.edu/publications/terracottas>.

Guichard, Éric. 2008. « L'écriture scientifique ». In. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00347616/document>.

Jaillot, Bastien. 2015. *La dette technique*. Périgneux, France : le Train de 13h37.

Kirschenbaum, Matthew G. 2016. *Track changes : a literary history of word processing*. Cambridge, Massachusetts, Etats-Unis d'Amérique : The Belknap Press of Harvard University Press, 2016.

Ludovico, Alessandro, et Florian Cramer. 2016. *Post-digital print : la mutation de l'édition depuis 1894*. Traduit par Marie-Mathilde Bortolotti. Paris, France : B42.

Masure, Anthony. 2011. « Adobe Le créatif au pouvoir? » *Strabic*, juillet. <http://strabic.fr/Adobe-le-creatif-au-pouvoir>.

Morozov, Evgeny. 2014. *Pour tout résoudre, cliquez ici : l'aberration du solutionnisme technologique*. Traduit par Marie-Caroline Braud. Limoges, France : Fyp, impr. 2014.

Parent, Jacques. 1968. « Gilbert Simondon Entretien sur la mécanologie [complet] 1968 (R1 : Bobine 1 de 3) ». <https://www.youtube.com/watch?v=VLkjI8U5PoQ>.

Rosenthal, David. 2017. « Distill : Is This What Journals Should Look Like ? » <https://blog.dshr.org/2017/05/distill-is-this-what-journals-should.html>.

Simondon, Gilbert. 2012. *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris, France : Aubier, impr. 2012.

*Version 0. Notes sur le livre numérique*. 2018. Montréal : CRC en écritures numériques / Codicille éditeur.

Vitali-Rosati, Marcello. 2018. « Stylo : un éditeur de texte pour les sciences humaines et sociales ». BlogPost. *Culture numérique*. <http://blog.sens-public.org/marcellovitalirosati/stylo/>.